



L'ODÒ DET RÈSA

Réalisation	Année	Janush Lucchini	2022
Nationalité		Suisse	
Production		CISA - Domenico Lucchini	
Scénario		Janush Lucchini	
Son		Massimo Mariani, Alberto Morelli	
Musique		Alberto Morelli	
Langue originale		Italien/dialecte Fiction	
Genre			
Durée			17'

SYNOPSIS

Deux adolescents, amis d'enfance, font une ascension en montagne. Au gré de leur errance, de leurs plaisanteries et des multiples défis qu'ils se lancent, ils se rendent compte à quel point ils ont changé en grandissant. Mais seul un événement inattendu, dans l'incertitude de leur retour, viendra tempérer la gravité de leur éloignement.

SUGGESTIONS D'ACTIVITÉS EN CLASSE

I Avant le visionnage du film

a. Qui est le réalisateur

Janush Lucchini est né en 1999 à Faido où il a grandi. En 2021, il est diplômé du Conservatorio internazionale di scienze audiovisive (CISA) de Locarno. L'année suivante, il se spécialise dans la réalisation. « L'odó det rèsa » est son premier court métrage.

b. Le CISA – Conservatorio Internazionale di Scienze Audiovisive

Fondé en 1992, le CISA (Conservatorio Internazionale di Scienze Audiovisive), situé à Locarno, est une école supérieure spécialisée dans la formation et la culture cinématographique, télévisuelle et multimédia qui délivre en deux ans un diplôme propédeutique de Designer en design visuel (film), suivi d'une année post-diplôme qui permet d'obtenir la qualification reconnue de Cinéaste cinématographique et télévisuel.

<https://www.cisaonline.ch/>

c. Le titre, les langues, les lieux

Le titre du court métrage « L'odó det rèsa » (qui vient du dialecte pratiqué dans la région de Biasca) signifie en italien « L'essence de la résine ». La phrase est tirée d'un recueil de poèmes de la native de la vallée de la Léventine, Alina Borioli (1887-1965), et fait référence aux souvenirs des étés passés dans la ferme de montagne située au-dessus de Carì, dans la Léventine.

Dans le film, les deux amis passent une journée ensemble dans les montagnes, Lino parle italien et Loïc seulement le dialecte (mais rassurez-vous, il y a des sous-titres).

>> Le thème du dialecte peut être abordé en classe avec les élèves. Combien d'entre eux le parlent ? À quelles occasions et avec qui (famille, amis) ? Il est possible de réaliser un sondage.

>> Interrogez-les sur le choix linguistique du réalisateur. Pourquoi a-t-il fait ce choix ? Qu'en pensent les élèves ?

Le film s'ouvre sur l'image de Lino épluchant un morceau de résine de l'arbre pour en faire du chewing-gum. Un geste qui symbolise son lien avec la nature.

>> Dans quelle mesure est-on encore proche de la nature ? Les élèves fréquentent-ils la montagne ? Le cas échéant, qu'apprécient-ils dans ces lieux ?

L'histoire se déroule dans la vallée de la Léventine, au-dessus du village de Carì. À un moment donné, Loïc fait référence aux montagnes qui se trouvent devant eux : Pizzo Forno, Pizzo Tencia.

>> Ce thème peut ouvrir une discussion sur la connaissance que nous avons de notre géographie. Les élèves connaissent-ils nos vallées ? Combien y en a-t-il et quelles sont-elles ? Peuvent-ils géolocaliser ces lieux sur une carte ?

II Après le visionnage du film

a. Décrivez les protagonistes (caractère, passions, évolution du personnage ou autre)



Lino



Loïc

b. Comment se déroule l'histoire ? Essayez de la résumer en cinq phrases.

SOLUTION POSSIBLE

1. Départ
2. Blague de Lino
3. Blague de Loïc
4. Malentendus
5. Mauvais temps
6. Découverte du cadavre

c. L'homme et la nature

L'explication du réalisateur :

« Esthétiquement, pendant une grande partie du court métrage, l'accent est mis sur les gros plans des deux acteurs ; dès que la mort entre en scène, les plans s'élargissent. À la fin, les deux personnages deviennent de petites taches et sont catapultés dans la réalité. »

>> Pourquoi ce choix à votre avis ?

Pièces jointes : choix d'images

Extrait d'un entretien avec le réalisateur

Filmer la nature - *Ce court métrage « est né de ma passion pour la montagne et pour les lieux où j'ai grandi », explique Janush. « Pour moi, il était important d'apporter ce que je ressentais comme m'appartenant, ainsi que le territoire. »*

« Fondamentalement, tout est parti de là et d'une réflexion que j'avais entamée avec un précédent documentaire sur ce que signifie filmer la nature par rapport à filmer l'être humain », explique-t-il. De cette observation, Janush a ensuite développé l'histoire, en s'inspirant également de la littérature qui l'intéresse, « comme Raymond Carver, un auteur américain du XXe siècle qui raconte des histoires d'humanité d'une manière très simple, mais extrêmement efficace », explique-t-il.

<https://www.swissinfo.ch/ita/al-fiff-anche-un-corto-del-ticinese-janush-lucchini/48394746>

d. La mort

Les deux protagonistes jouent à plusieurs reprises avec la mort. Vous rappelez-vous dans quelles circonstances ?

- lorsqu'ils tombent sur une carcasse de chamois ;
- lorsque Loïc fait semblant d'être mort après avoir été poussé ;
- lorsqu'ils voient le corps sans vie d'un homme.

Extrait d'un entretien avec le réalisateur

Le film se termine par une réflexion de Janush : « Nous rejetons la mort parce que nous croyons que le sens de la nature est celui des hommes ». Cette phrase « résume un peu ma façon de penser la représentation de la nature et de l'homme », explique-t-il. « Pour la nature, la mort fait partie d'un cycle, alors que pour l'être humain, c'est la fin », souligne-t-il.

III Activités d'approfondissement

a. Le travail du réalisateur

Extrait d'un entretien avec le réalisateur

Acteurs non professionnels - « Pendant le tournage, je n'ai pas travaillé avec le scénario », explique Janush.

« Ce qui m'intéressait, c'était de trouver une sorte de vérité dans les personnages, et pour cela je voulais travailler avec des acteurs non professionnels qui n'avaient jamais lu le scénario », explique le jeune réalisateur. Les échanges entre les deux protagonistes se sont créés au fur et à mesure.

« Ce fut un travail assez long », les prises de vue se sont étalées sur quelques mois, « dès que nous le pouvions, nous allions dans la montagne pour créer une scène après l'autre. » « Il nous est souvent arrivé de partir d'improvisations ou d'éléments initiaux » donnés à un seul des acteurs, précise-t-il. « Ce qui m'intéressait, c'était d'aller chercher les personnages dans la réalité », explique-t-il. « En revanche, la tournée a duré cinq jours », ajoute-t-il.

Janush est particulièrement fasciné par le travail du réalisateur italien Roberto Minervini, qui permet de « jouer de manière très naturelle grâce à beaucoup d'improvisation », un processus qui prend cependant beaucoup de temps.

Un autre cinéaste italien, Michelangelo Frammartino, a été le tuteur de Janush pour la réalisation, avec lequel il a élaboré la partie quasi documentaire du film, « tout ce que Minervini fait pendant qu'il tourne, nous, nous l'avons construit à l'avance. » En commençant par de petites choses comme faire marcher les personnages, explique Janush.

« Nous avons souvent travaillé avec des plans-séquences précisément pour aider les deux acteurs à entrer dans la scène », précise-t-il. Lors du montage, « nous avons pris ces plans-séquences et les avons ensuite fragmentés pour créer toute l'histoire », précise-t-il. « Ce serait bien si un jour je pouvais le développer pour en faire un long métrage », dit-il en souriant.

>> Vous êtes curieux d'en savoir plus ? Vous souhaitez poser d'autres questions au réalisateur ?

Écrivez à mediazione@castellinaria.ch

III Autres points à approfondir

a. Approfondissement sur le dialecte

Le Lessico dialettale della Svizzera italiana (LSI) a été créé en 1995 avec l'intention d'accompagner le Vocabolario d'un dictionnaire au contenu plus essentiel, mais alphabétiquement complet. En 2003, dans le cadre des célébrations du bicentenaire de l'adhésion des cantons du Tessin et des Grisons à la Confédération, une campagne de souscription à l'ouvrage a été lancée ; le 13 décembre 2004, le Lessico a été présenté au public.

<https://www4.ti.ch/decs/dcsu/cde/pubblicazioni/lessico-dialettale-della-svizzera-italiana/>

b. La montagna: il fascino, il rischio, l'avventura

Une leçon très spéciale avec l'écrivain Erri De Luca.

<https://www.youtube.com/watch?v=Q8oS99Keu0c>